

Raymond CHERMAT

INTROSPECTION

Est-elle mythique ? Est-elle onirogène ? Sera-t-elle oniricide ?

EVER THAT



Du même auteur :

- L'Argent, pourquoi est-il notre maître ?
Juillet 2003, Editions Bécherel Cité du Livre
- Au fil des jours
Je suis amoureux d'elle
2012, Editions Edilivre
- A-t-il « pensé » ce qu'il raconte ?
2012, Editions Edilivre

EXTRAIT

À mon épouse que je remercie pour sa participation, parfois furtive, toujours efficace. En toutes circonstances elle réussit à faire jaillir l'optimisme et, le bonheur surgit.

Sommaire

La vie.....	19
Rêves ?	31
Fin d'un rêve	175

Mon introspection ne sera pas mystique, je suis athée, j'espère qu'elle ne sera pas onirogène, je tiens beaucoup aux rêves éveillés, enfin, j'espère qu'elle ne sera pas oniricide, transformer les rêves récupérés du sommeil en écriture, m'amuse.

Les pensées qui s'élaborent dans nos cerveaux, à l'aide de mots réunis en syntaxe, les phrases qui s'y construisent et qui parfois sont dites et/ou sont écrites, sont issues de rêves, de regards sur la vie et de son écoute. Les sentiments se voient et s'entendent chez l'être humain. Chez les animaux ? La vache « pleure » quand son veau est vendu, la jument hennit quand son poulain la quitte. Ecoutez l'arbre crier quand il tombe, voyez sa graine pousser en silence. C'est la vie !

Ces phrases subissent l'influence du beau, du pas beau, du tolérable, de l'intolérable combattu, de l'intolérable « toléré », du perceptible et de l'imaginaire.

Les idées sont des constructions faites à l'aide de mots objectivement appropriés.

Ces mots ont été préalablement fixés en mémoire, cette fixation se nomme engramme dont le mécanisme reste encore très mystérieux. La mémoire

est impliquée et est non moins mystérieuse car, comment se fixe en elle tout ce que les yeux voient et ce que les oreilles entendent ?

Cet engramme s'effectue au fur et à mesure d'observations et de réflexions.

À l'aide de la curiosité, l'observation, la réflexion, le parler et l'écrit s'additionnent à trois composantes de l'intelligence qui sont : l'adaptation, l'imagination, et la mémoire.

La terre est le support de la nature et l'être humain est devenu un de ses « Intrinsicus ». Ainsi la terre est couverte de vies.

À partir de ce constat, puisque l'évolution a fait que notre cerveau nous permet de penser et de mémoriser, il est important de pratiquer une introspection a fortiori lorsque l'entendement est dépassé et qu'il faut comprendre. Chaque pensée étant un acte cérébral, puisse cette introspection entretenir en éveil mes neurones et ainsi, peut-être, éviter la maladie décrite par le neuropsychiatre Aloïs ALZHEIMER.

Lorsque, couché sur le dos dans les blés dorés un soir d'été, après un agréable moment dit « pathologique » de deux êtres humains normaux, on scrute le ciel par la fenêtre ainsi formée au milieu de ces hautes tiges et, la vue d'une voûte céleste étoilée stimule la pensée.

Elle s'évade dans cette immensité profonde alors, une exclamation et une question se font entendre avec acuité, dans le silence.

Comment !

Comment tout cela a-t-il commencé ?

Et, la complexité fait que le sommeil reprend ses droits.

Puis, après et ailleurs, les jours, les nuits et les pensées se succèdent. La curiosité est exacerbée, l'observation s'accroît, toutes les deux incitent à la lecture et à la recherche d'une crédibilité.

Puis à nouveau couché dans les blés, l'esprit plongé dans les profondeurs du firmament encore brillant d'étoiles, avant que le soleil nous baigne de sa lumière, le mot infini vient très vite chatouiller les mécanismes du système nerveux central. On parle de neurones mais aussi de glie – astrocytes –, ils sont aussi complexes que les beautés que nos yeux nous offrent.

Et, inmanquablement le mot Science vient vous murmurer : « C'est quoi un neurone ? »

« C'est quoi un astrocyte ? » Tous nous sont nécessaires à la pensée, au raisonnement.

Alors le choix des lectures s'impose à nous, et, ceci est en relation avec le plaisir que l'on a à lire telles ou telles écritures.

La théologie ?

Pier Paolo Pasolini grand intellectuel italien du XX^{ème} siècle dit que c'est une littérature fantastique, – inaccessible à la raison –.

Une telle lecture peut-elle provoquer un esprit chimérique ? Le Pentateuque ? La Bible ? Le Coran ? Enorme ! Enorme ! Mais, pas très scientifique ! Il faut trier !

La théogonie – généalogie des dieux – a aussi des limites.

La cosmogonie est peut-être infinie. Comment tout cela a-t-il commencé ? La question reste sans réponse ! Cherchons !

Pour faire court : Depuis le matériel de l'infini d'avant, en passant par les atomes et les pluricellulaires, jusqu'à l'infini d'après, il y a du chemin ! Nous sommes sur ce chemin !

Pour le chercheur athée tous les écrits bibliques, coraniques ou autres, cousus d'invéraisemblances dans leur simplicité, aident à dépasser, à aller au delà et, à réaliser la complexité du multivers et de notre système nerveux central qui en découle et qui crée nos pensées. Etre athée, c'est savoir qu'on ne sait pas, alors on se sert de la science pour chercher. La science est sans borne, le multivers aussi. Le multivers est un mot récemment repéré dans les écrits, il mène à penser à un ensemble de tous les univers possibles : pour l'imagination c'est dur ! Dur !. Mais, ce mot, multivers, me rendra service au long de mes écrits. La complexité du système cosmique qui gère l'au-delà de cette belle voûte céleste avec sa profondeur, on l'observe sans comprendre, elle dépasse l'entendement et elle provoque un second sommeil.

Et Dieu dans tout ça ?

Les sciences ? Toutes posent encore de nombreuses questions, c'est pourquoi je mets des points d'interrogations.

La Cosmologie ? La Physique ? La Chimie ? La Biologie ? Les Neurosciences ? Les Nanotechnologies ? Les multitudes d'autres portes qui peuvent se présenter à nos innombrables questions et qui invitent à l'exploration des profondeurs abyssales de notre ignorance ? Et in fine l'humanisme ? La philosophie ? Enorme ! Enorme ! Et leurs futures rédactions seront pour les chercheurs des préoc-

cupations quotidiennes. Le point d'exclamation est : Que de « bibles » à écrire encore !

Pour les chercheurs, les sciences depuis longtemps cousues d'écrits qui incitent à toujours chercher dans la complexité, résident dans l'image suivante :

« On ouvre une porte, mille portes se présentent et dans ce couloir où il y a encore mille portes, il faut en ouvrir une, derrière laquelle il faut encore faire un choix dans mille portes et cætera. Et là ! Encore mille portes. Alors, quel mot vient à l'esprit ? INFINI ! INFINI = 10 puissance X à l'infini ????? Là, il y a du travail à l'infini ! Zéro chômeur !

Alors ?

Il nous faut sans cesse chercher à repousser les limites de l'infiniment petit et de l'infiniment grand. La nature les contient-elle ? *Montaigne* nous dit : « *Nous ne saurions faillir à suivre la nature* » !

La nature a progressé toute seule, avec sa propre énergie, copions-la ! Le chercheur choisira la prochaine porte à ouvrir, sa pensée sera son guide. Le but ? Mettre en expérimentation les hypothèses qui naissent dans son cerveau en ayant plongé autant que faire se peut, dans l'antériorité. En science, les anciens écrits stimulent les pensées.

Bien que l'on ne sache pas encore avec précision comment fonctionne notre cerveau, une spiritualité sans dieux permet de l'utiliser à l'infini. Ne pas laisser bloquer le cérébral par des incertitudes écrites dans les « pavés » religieux est très important. La pensée du scientifique ne peut être que libre sur la route vers l'infini.

Le recours à la cosmologie est nécessaire et il y a matière à penser en écoutant l'astrophysicien *Guy*

Monnet nous dire : « Nous sommes devant une bulle d'univers qui contient une centaine de milliards de galaxies et que chaque galaxie contient une centaine de milliards d'étoiles ».

Il en déduit que dix mille milliards de candidats potentiels à avoir des planètes peuvent exister. Serions-nous les seuls penseurs ?

Trois systèmes planétaires sont connus.

Le notre relativement bien « connu » depuis longtemps.

Un système planétaire découvert il y a trois ans. – 2009 –

Un système planétaire découvert récemment. – 2012 –

On peut penser que toutes ces étoiles possèdent un système planétaire. On peut donc imaginer que des candidats à la construction d'OVNI – Objet volant non identifié –, peuvent se compter en centaine de milliers de milliards. Il leur sera utile de penser, que la vitesse augmente la distance, c'est l'infini, et que la recherche de l'inconnu dans l'infini est compliquée. Les chercheurs ne connaîtront pas l'ennui. Le mot multivers est déjà utile ici, il évite les chiffres. Admettons que tout cela ait été calculé.

Qui a dit que le savoir ne vaut que s'il est partagé par tous ?

Tous ces chiffres peuvent-ils être partagés par tous ?

Il faut déjà penser qu'il est impossible d'aligner les zéros après le chiffre 1, sans utiliser la notion puissance, soit 10 exposant X. Mais encore ! Par exemple, quel est le nombre de grains de sable sur notre planète = 10 puissance ????...... *Archimède* environ 250 ans avant J.C. – plus matheux que moi –

s'opposait à ceux qui disaient que le nombre de grain de sable sur la terre était infini. Mais, trouva-t-il la formule ?

Nous venons de voir à l'aide de phrase simples et peu de chiffres que les notions de quantité, de volume, d'espace et de temps nous sont encore impénétrables.

Reste la notion du temps.

Faisons confiance aux scientifiques, tout cela aurait 13.7 milliards d'années, depuis la première émission de la lumière par le Big Bang. Mais, le Big Bang est contesté ! Alors ? Il est encore impossible de voir plus loin, il nous faut donc imaginer qu'un « *plus loin* » existe. Je suis encore allongé dans les blés le regard perdu dans les étoiles, c'est beau.

Hier, 12 octobre 2012 j'ai appris qu'il existait une planète couverte de diamants, elle est peut-être elle-même un immense diamant. Il sera impossible de la mettre en pendentif, elle se situe à quarante années lumière de nous, en outre, elle est trop lourde donc messieurs mesdames cherchez ailleurs vos diamants ! Une année lumière c'est 10 000 milliards de kilomètres, X par 40 ? : La place Vendôme est à portée de main !

À partir de notre terre nous voyons l'horizon cosmologique observable à l'aide d'*Hubble*.

Nous avons parlé de nombre de galaxies, ce nombre pourrait être encore plus grand, beaucoup plus grand. À l'aide du télescope spatial *Hubble* installé à 600 kilomètres d'altitude, on observe un champ profond qui contiendrait trois mille galaxies de faible luminosité. Tous ces chiffres glanés dans quelques publications sont énormes et cependant infinitésimaux

au regard de l'infini, ce constat nous incite à chercher l'inconnu en son sein. La mécanique quantique et la relativité générale, deux théories fondamentales actuelles, sont incapables d'englober dans un schéma unifié des quantités si disproportionnées.

Avant d'aller plus loin – si j'ose m'exprimer ainsi – stimulons nos esprits avec la notion du temps. Le rayon solaire nous parvient en parcourant 300 000 kms en une seconde cela fait, selon nos expressions d'automobilistes, 1.080 000 000 Kms par heure !

Imaginons un voyage interstellaire pour l'être humain. Il nous est nécessaire de recourir à la théorie de la relativité d'*Einstein* : Quand la vitesse d'un engin interstellaire se rapproche de celle de la lumière, l'écoulement du temps dans la cabine de l'engin, c'est-à-dire pour les être humains qui s'y trouvent, ralentira en comparaison avec le temps sur la terre. Une horloge sur terre laissera s'écouler 100 ans, l'engin interstellaire franchira une distance voisine de 100 années lumière calculées à partir de la terre. Mais, l'horloge à l'intérieur de la cabine spatiale ne laissera s'écouler que deux ou trois ans et les êtres humains à bord ne vieilliront donc que de deux ou trois ans au cours de leur voyage. Ils visiteront quelques planètes et reprendront le chemin du retour, encore deux ou trois ans. Admettons 6 ans en tout, en arrivant sur terre, les copains qui leur avaient dit au revoir au départ n'existent plus ! Car, sur terre deux siècles se seront écoulés ! La vitesse arrête-t-elle le temps ? Etre visiteurs des planètes semble être une excellente profession pour ne pas vieillir ! La solution à ces problèmes sera le rêve des scientifiques matheux et des ingénieurs du XXI^{ème}

siècle* Imaginons : si l'infini est infini, l'existence de milliards de milliards d'étoiles, de planètes, de galaxies n'a pas de temps ! Le temps c'est-à-dire le nombre d'années, de jours, d'heures, de minutes et cætera, c'est l'être humain qui les a calculés à partir d'observation des rotations des planètes. Le temps est donc infini à l'instar de l'infini ! Pour la fascination : Rendez-vous devant l'horloge astronomique de Beauvais, Oise.

Bravo l'artiste ! *Auguste-Lucien Vérité*, maître horloger.

* S. Gouchtchev, M. Vassiliev, « La vie au XXI^{ème} siècle » page 247, (1964) Ed. Buchet Chastel.

Dieu, Comment as-tu fais ?

?!

Il ne répond pas !
Cherchons !

